

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 5 AVRIL 2024 – 20H00

# Gabriel Fauré

## Requiem

  
Orchestre  
de chambre  
de Paris



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Programme

## **Gabriel Fauré**

*Shylock*

*Berceuse*

*Les Roses d'Ispahan*

*Clair de lune*

*Tarentelle* – orchestration André Messager

## **Camille Saint-Saëns**

*L'Attente*

*Danse macabre* – version pour voix et orchestre

## **Jules Massenet**

*Le Poète et le Fantôme*

ENTRACTE

Concert enregistré par  
et diffusé le 13 mai 2024 dans l'émission *Le Concert du soir*



# Gabriel Fauré

*Requiem*

Orchestre de chambre de Paris

accentus

Laurence Equilbey, direction

Sandrine Piau, soprano

Julien Dran, ténor

Tassis Christoyannis, baryton

Production et coréalisation Orchestre de chambre de Paris, Philharmonie de Paris  
En coproduction avec le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française



**PALAZZETTO  
BRU ZANE**  
CENTRE  
DE MUSIQUE  
ROMANTIQUE  
FRANÇAISE

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H00.

# Les œuvres

# Gabriel Fauré (1845-1924)

## *Shylock, suite, op. 57*

1. Chanson
2. Entracte
3. Madrigal
4. Épithalame
5. Nocturne
6. Final

**Livret** : Edmond Haraucourt d'après William Shakespeare.

**Composition** : 1889.

**Dédicace** : à Paul Porel.

**Effectif** : ténor solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales, triangle – harpe – cordes.

**Durée** : environ 19 minutes.

---

## *Berceuse op. 16*

**Composition** : 1878-1879.

**Dédicace** : à Hélène Depret.

**Orchestration** : 1880.

**Création** : (version pour violon et orchestre) le 24 avril 1880, à Paris, par Ovide Musin (violon) sous la direction d'Édouard Colonne.

**Effectif** : violon solo – flûte, clarinette – cordes.

**Durée** : environ 4 minutes.

---

## *Les Roses d'Ispahan – extrait de Quatre Chansons op. 39*

**Livret** : Leconte de Lisle.

**Composition** : 1884.

**Effectif** : baryton solo – 2 flûtes, hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors – harpe – cordes.

**Durée** : environ 3 minutes.

---

## *Clair de lune* – extrait de *Deux Mélodies op. 46*

**Livret** : Paul Verlaine.

**Composition** : 1887.

**Dédicace** : à Emmanuel Jadin.

**Orchestration** : en 1888, par Gabriel Fauré.

**Création** : avril 1888, à Paris, par Maurice Bâges (voix).

**Effectif** : soprano solo – 2 flûtes, clarinette, basson – cor – harpe – cordes.

**Durée** : environ 3 minutes.

---

## *Tarentelle op. 10*

**Livret** : Marc Monnier.

**Composition pour voix et piano** : 1873.

**Orchestration** : en 1880, par André Messager (1853-1929).

**Effectif** : soprano solo, ténor solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales, tambour de basque, triangle – cordes.

**Durée** : environ 3 minutes.

---

# Camille Saint-Saëns (1835-1921)

## *L'Attente*

**Livret** : Victor Hugo.

**Composition** : vers 1855.

**Dédicace** : à Mademoiselle Marie Reiset (Clémence de Grandval).

**Effectif** : soprano solo – 2 clarinettes, 2 bassons – cordes.

**Durée** : environ 2 minutes.

---

## *Danse macabre op. 40* – version pour voix et orchestre

Livret : Henri Cazalis.

Composition de la version pour voix et piano : 1872.

Dédicace : à Gustave Jacquet.

Création : le 24 janvier 1875, au Théâtre du Châtelet, Paris, sous la direction d'Édouard Colonne.

Effectif : baryton solo – 2 flûtes (la 2<sup>e</sup> jouant piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors – timbales, triangle – cordes.

Durée : environ 3 minutes.

---

# Jules Massenet (1842-1912)

## *Le Poète et le Fantôme*

Texte : anonyme.

Composition : 1891.

Effectif : soprano solo, ténor solo – timbales – harpe – cordes.

Durée : environ 4 minutes.

---

L'amour, la nuit, la mort...  
ou les universaux de la mélodie française

Le texte latin de la messe des morts a engendré au fil des siècles des musiques tragiques et tempétueuses, charriant leur lot de ténèbres à grand renfort de tutti orchestraux. Hors de ces procédés convenus, le *Requiem* de Gabriel Fauré prône une expérience intime du deuil et préfigure la félicité céleste. Cette approche pudique et sensible renvoie au genre

de prédilection du musicien, la mélodie. Omniprésent dans son corpus, le chant s'invite jusque dans certaines partitions instrumentales.

Tel est le cas de la musique de scène *Shylock*, composée en 1889 pour une adaptation du *Marchand de Venise* de William Shakespeare. Le ténor y intervient à deux reprises, célébrant l'amour sur les bercements voluptueux de la *Chanson* puis du *Madrigal*. D'autres extraits perpétuent le modèle lyrique, comme le fervent *Épithalame* ou le paisible *Nocturne*, fondés sur ces thèmes immortels que sont l'amour et la nuit. Maintes mélodies du XIX<sup>e</sup> siècle traitent de l'un ou l'autre, les tissant parfois au hasard d'une idylle nocturne. Camille Saint-Saëns, ancien professeur et ami de Fauré, aborde la fébrilité amoureuse dans *L'Attente*, mélodie avec orchestre écrite vers 1855. Les trémolos des cordes comme les départs à contretemps du protagoniste y expriment l'agitation qui précède le retour de l'être aimé. Dans les vers de Victor Hugo, les oiseaux se font messagers de l'amour ; dans ceux de Leconte de Lisle, repris par Fauré dans *Les Roses d'Ispahan* (1884), le parfum des fleurs en forme la métaphore. Ici, la nonchalance de la ligne vocale rappelle celle du violon soliste de la *Berceuse*, composée quelques années plus tôt : pièce de salon par excellence, elle connut un important succès, alors même que Fauré lui accordait peu de crédit. Suave et rayonnante, de forme ternaire (ABA), elle marie la simplicité avec l'efficacité.

Le berceement du violon invite à la paresse ; il inaugure la nuit, protectrice des tendres idylles dans le *Clair de lune* de 1887. Du poème de Paul Verlaine, Fauré tire un séduisant « Menuet ». Si la désignation semble en désaccord avec le nocturne annoncé, elle figure la ritournelle des masques égrenant leurs accords de mandoline. Fauré répartit cette danse stylisée aux instruments de l'orchestre ; en contrepoint, la section vocale semble dénuée de mélodicité. Une tristesse indéfinissable se dégage de ce chant qui, perdu dans l'obscurité, retranscrit avec pudeur la galanterie verlainienne.

Refuge des amoureux, la nuit est aussi le lieu favori des créatures damnées. Adeptes de la douceur, Fauré n'a que rarement exploré ces contrées cauchemardesques, et même sa *Tarentelle* de 1873 évite les débordements associés au genre. Car la tarentelle est à l'origine une danse d'exorcisme, censée évacuer par ses rythmes effrénés le poison de la tarentule. En 1880, l'orchestration d'André Messager – ami et collaborateur occasionnel de Fauré – accentue la folie de ce duo en entremêlant les tourbillons symphoniques aux facéties des chanteurs.

Contenu chez Fauré, le surnaturel s'exprime librement dans *Le Poète et le Fantôme* (1891) de Jules Massenet. Les vers mettent en scène le dialogue entre un artiste et le spectre de ses amours passées : pour singulariser la voix d'outre-tombe, Massenet lui adjoint un roulement de timbales et la fait débiter recto tono. Si la passion supplante alors la terreur, ce n'est plus le cas dans la *Danse macabre* de Saint-Saëns, où les revenants se livrent à un ballet infernal. La mélodie de 1872 dévoile le déroulé du poème symphonique homonyme. La mort y accorde son violon puis fait valser les défunts lascifs jusqu'au chant du coq. L'amour, la nuit, la mort... trois des universaux de la mélodie française dressent ici une vision apocalyptique de l'au-delà, piquée d'humour et de légèreté.

Louise Boisselier

# Gabriel Fauré

## *Requiem en ré mineur op. 48* – version de 1900

Introït et Kyrie  
Offertoire  
Sanctus  
Pie Jesu  
Agnus Dei  
Libera me  
In paradisum

**Composition** : 1887 ; révision jusqu'en 1899.

**Création** : le 16 janvier 1888, à l'église de la Madeleine, Paris, sous la direction du compositeur, dans une version partielle ; le 6 avril 1900, à Lille, dans la version intégrale avec orchestre symphonique.

**Effectif de la version de 1900** : soprano solo, baryton solo – chœur mixte – 2 flûtes, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – harpe – orgue – cordes.

**Durée** : environ 39 minutes.



« Voilà si longtemps que j'accompagne à l'orgue des services d'enterrements ! J'en ai par-dessus la tête. J'ai voulu faire autre chose. » (Gabriel Fauré)

Organiste à Saint-Sauveur de Rennes dès l'âge de 20 ans, Gabriel Fauré occupa des fonctions de musicien d'église jusqu'en 1905. Il connaissait donc parfaitement le répertoire liturgique de son temps lorsqu'il décida de s'en détourner : pour son *Requiem*, dont la première mouture date de 1887, il supprima une partie des textes habituels (le graduel, le Dies irae et le *Benedictus*) et procéda à des aménagements, notamment dans l'*Offertoire* et l'*Agnus Dei* (où il insère la communion « Lux aeterna »). En outre, il ajouta le *Pie Jesu* pour l'Élévation, emprunta le *Libera me* et l'*In paradisum* à l'office des morts.

L'œuvre fut chantée pour la première fois le 16 janvier 1888 (avec Louis Aubert, enfant, dans le solo du *Pie Jesu*) à l'église de la Madeleine, où Fauré était maître de chapelle. Elle servit alors à commémorer le premier anniversaire de la mort de l'architecte Joseph Le Soufaché. À ce moment-là, elle ne comportait ni *Offertoire* ni *Libera me*, et se contentait d'un effectif instrumental restreint. Fauré ajouta le solo de baryton de l'*Offertoire* en 1889, les sections chorales qui l'encadrent probablement cinq ans plus tard. En 1891, il inséra le *Libera me* qu'il avait écrit en 1877 dans une version pour voix et orgue. Dès le printemps 1888, il avait étoffé l'orchestration avec des parties de cuivres (selon le musicologue Jean-Michel Nectoux, Roger-Ducasse aurait peut-être mis la main à la pâte). Cette version fut donnée le 21 janvier 1893, lors de la messe annuelle célébrée à la Madeleine à la mémoire de Louis XVI. En 1900, c'est un *Requiem* avec grand orchestre symphonique que le public entendit à Lille, puis au Trocadéro quelques mois plus tard dans le cadre de l'Exposition universelle. Si cet effectif s'est depuis imposé au concert, certains interprètes aiment revenir à l'intimité de l'orchestre de chambre de 1893, sans bois, trombones, ni timbales.

Fauré composa la première mouture du *Requiem* entre la mort de son père (25 juillet 1885) et celle de sa mère (31 décembre 1887). Il déclara toutefois avoir écrit cette œuvre « pour rien... pour le plaisir ». En dépit des strates ajoutées au fil des ans, la musique a conservé l'homogénéité stylistique qui a contribué à son succès. Elle écarte la théâtralité de certains *requiem* du XIX<sup>e</sup> siècle au profit d'un ton contemplatif, parfois sombre et solennel, et de moments d'une grande douceur. Dans l'*In paradisum*, la mélodie séraphique des sopranos apporte la consolation espérée par le compositeur.

Hélène Cao

# Le saviez-vous ?

## *Requiem*

« Requiem aeternam dona eis, Domine » [Donne-leur le repos éternel, Seigneur] : ce sont les premiers mots de la messe des morts que, de fait, on a pris l'habitude d'appeler un « requiem ». Au Moyen Âge, elle est célébrée en chant grégorien. C'est Ockeghem qui, vers 1470, compose le premier requiem polyphonique qui nous soit parvenu. Bien des musiciens lui emboîtent le pas, puisque le nombre de requiem écrits depuis la Renaissance est estimé à plus de deux mille !

En 1570, le missel romain issu du Concile de Trente fixe le contenu de la messe des défunts, qui variait jusqu'alors : introït (« Requiem aeternam »), *Kyrie*, graduel (qui commence, comme l'introït, par les mots « Requiem aeternam »), trait « Absolve, Domine », séquence (« Dies irae »), offertoire (« Domine, Jesu Christe »), *Sanctus*, *Agnus Dei*, communion (« Lux aeterna »), répons (« Libera me »). Les musiciens baroques introduisent des voix solistes et des instruments. Ils divisent les textes longs en plusieurs mouvements, jouent sur les contrastes, opposent une écriture polyphonique héritée de la Renaissance à des airs influencés par l'opéra.

Dans les siècles qui suivent, certains compositeurs privilégient une dimension spectaculaire (Gossec, Berlioz, Verdi, Ligeti), tandis que d'autres préfèrent l'austérité (Cherubini, Liszt) ou la consolation (Schumann, Fauré). Par ailleurs, il existe des œuvres dont le titre inclut le mot « requiem », mais qui ne mettent pas en musique le texte latin de la messe des morts : *Un requiem allemand* de Brahms (1868), *Das Berliner Requiem* de Weill (1928), *War Requiem* de Britten (1962), *Requiem pour un jeune poète* de Zimmermann (1969).

Hélène Cao

# Les compositeurs

## Gabriel Fauré

Né en 1845, Gabriel Fauré entre à l'âge de 9 ans à l'école Niedermeyer. À 21 ans, il devient organiste de l'église Saint-Sauveur à Rennes, puis à Paris dans différents lieux de culte, avant d'être nommé à la Madeleine : maître de chœur (1874), maître de chapelle (1877), titulaire de l'orgue (1896). Avec la *Sonate pour violon* (1876) vient le premier chef-d'œuvre. En 1883, il épouse Marie Fremiet. Il écrit ses premiers Nocturnes et Barcarolles, genres qu'il pratiquera jusqu'à ses dernières années. En 1888 sont créés la *Pavane* et le *Requiem*. Le cycle *La Bonne Chanson* est achevé en 1894, et les *Thème et variations pour piano* en 1895. L'année suivante, Fauré est nommé professeur de composition au Conservatoire (dont il n'est pas issu). Parmi ses élèves se trouvent Ravel, Koechlin, Enesco et Schmitt. Sa musique de scène pour *Pelléas et Mélisande* est jouée pour la première fois à Londres en

1898. La tragédie lyrique *Prométhée* est créée dans les arènes de Béziers en 1900 ; à cette occasion, Fauré rencontre la pianiste Marguerite Hasselmans, qui sera sa compagne jusqu'à la fin de sa vie. En 1903, il devient critique au *Figaro*. Deux ans après, il est nommé directeur du Conservatoire, dont il réformera l'enseignement et la gestion administrative. Il ressent alors les premiers signes d'une surdité qui ira croissant. Puis, il est élu à l'Institut et devient le premier président de la Société de musique indépendante. Dans la dernière décennie de sa vie, les chefs-d'œuvre – dont *Mirages* – ne se comptent plus. En 1920, il prend sa retraite du Conservatoire. Presque sourd, il compose sa *Sonate pour violoncelle n  2*, le *Quintette avec piano n  2*, *L'Horizon chimérique*, les *Trio* et *Quatuor à cordes*.   sa mort, en novembre 1924 à Paris, il a les honneurs d'obsèques nationales.

# André Messager

Né en 1853, André Messager étudie la musique à Paris au sein de l'école Niedermeyer. D'abord organiste, il devient chef d'orchestre et dirige successivement les musiciens des Folies-Bergère, de l'Opéra Comique (1898-1903), des Concerts Lamoureux (à partir de 1905) et de la Société des Concerts du Conservatoire (1908-19). Conjointement, il occupe des postes administratifs au Covent Garden de Londres (1901-07) puis comme codirecteur de l'Opéra de Paris

(1908-14). À ces activités, Messager cumule celle de compositeur. La vitalité de ses mélodies et la fraîcheur de ses orchestrations conviennent tout particulièrement à la scène, le menant du ballet (*Les Deux Pigeons*, 1886) à l'opérette et à l'opéra (*Madame Chrysanthème*, 1893). En 1926, Messager est élu président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) et membre de l'Institut. Il meurt en 1929.

# Camille Saint-Saëns

Né en 1835, Camille Saint-Saëns donne ses premiers concerts salle Pleyel à Paris à l'âge de 11 ans. En 1848, il entre au Conservatoire de Paris. Quatre ans plus tard, le Prix de Rome lui échappe, mais il obtient le prix de la Société Sainte-Cécile. En 1853, il compose sa *Symphonie n° 1*, et devient organiste à l'église Saint-Merri à Paris. Pour Pablo de Sarasate, il écrit *Introduction et Rondo capriccioso*. En 1857, il devient organiste à la Madeleine. Entre 1861 et 1864, il enseigne à l'école Niedermeyer. Son *Concerto pour piano n° 2*, destiné à Anton Rubinstein, date de 1868. Saint-Saëns participe à la fondation de la Société nationale de musique en 1871. Parmi ses douze opéras, citons *Samson et Dalila* qui, interdit en France, est créé à Weimar en 1877. Le compositeur est

élu à l'Académie des Beaux-Arts en 1881. *Le Carnaval des animaux* date de 1886. À partir de la fin des années 1880, Saint-Saëns intensifie ses tournées d'interprète, en Europe, en Afrique et en Amérique du Sud. Au tournant du xx<sup>e</sup> siècle, il jouit d'une gloire internationale immense. Il entreprend en 1906 sa première tournée aux États-Unis. Deux ans après, il compose l'une des premières musiques de film pour *L'Assassinat du duc de Guise*. Mais, homme du xix<sup>e</sup> siècle, il se trouve peu à peu en décalage avec l'époque. Ses trois sonates de 1921, pour hautbois, clarinette et basson, comptent parmi ses dernières œuvres. Saint-Saëns décède à Alger, peu après avoir donné un concert à Dieppe célébrant les soixante-quinze ans de sa carrière de pianiste.

# Jules Massenet

Né en 1842, Jules Massenet reçoit à l'âge de 9 ans ses premières leçons de musique de sa mère, très bonne pianiste. Admis au Conservatoire de Paris, il apprend également l'harmonie, le contrepoint, et travaille la composition. Sa brillante scolarité est couronnée par un Prix de Rome qui lui ouvre les portes de la Villa Médicis, où il séjourne durant deux ans. Il y compose quelques œuvres qu'il envoie à Paris sans enthousiasme. En 1866, de retour à Paris, Massenet vit de leçons de piano. Il connaît son premier succès avec *Pompéïa*. Son cycle de romances *Poèmes d'avril* et sa cantate *Paix et liberté* sont jouées pour l'anniversaire de Napoléon III. Après la guerre franco-prussienne, il compose *Scènes pittoresques* pour orchestre, puis *Scènes dramatiques*. Mais c'est essentiellement à l'opéra que Massenet souhaite consacrer son talent. Le succès considérable du *Roi de*

*Lahore*, représenté à l'Opéra Garnier, assoit la réputation du compositeur, qui se voit nommé professeur de composition au Conservatoire de Paris et est admis à l'Institut de France. Pédagogue réputé, il compte parmi ses élèves Bruneau, Pierné, Charpentier, Schmitt ou encore Koechlin. En 1887, il choisit *Manon Lescaut*, roman de l'abbé Prévost, pour le livret de son opéra *Manon*, représenté deux ans plus tard à l'Opéra Comique : c'est un triomphe. *Le Cid*, *Don Quichotte*, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *Werther* rencontrent le même succès. En 1896, Massenet refuse la direction du Conservatoire de Paris et démissionne de son poste de professeur. Il souhaite désormais employer tout son temps à la composition. Il s'installe près de Fontainebleau. C'est là qu'il passe ses dernières années, couvert d'honneurs. Il décède en 1912.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Les interprètes

## Sandrine Piau

Diplômée du Conservatoire de Paris (CNSMDP) en harpe, musique de chambre et interprétation de la musique vocale ancienne, la soprano Sandrine Piau est révélée au public par William Christie. Parmi ses projets pour 2023-24 figurent l'enregistrement d'*Alys* de Lully, *Così fan tutte* de Mozart à la Bayerische Staatsoper de Munich et la création mondiale de *La Mélancolie de la résistance*, opéra de Marc-André Dalbavie, à la Staatsoper Unter den Linden à Berlin. Elle s'illustre sur d'autres grandes scènes internationales : Opéra de Paris, Festival de Salzbourg, la Monnaie à Bruxelles, Muziektheater à Amsterdam, Covent Garden, etc. Parmi ses nombreux rôles, citons Cléopâtre (*Giulio Cesare*, Haendel), Alcina et Morgana (*Alcina*, Haendel), Dalinda (*Ariodante*, Haendel), Mélisande (*Pelléas et Mélisande*, Debussy), Sandrina (*La Fausse Jardinière*, Mozart), Sœur Constance (*Dialogue des carmélites*, Poulenc), Pamina (*La*

*Flûte enchantée*, Mozart) et le rôle de Patricia (la Belle-mère) dans *Innocence* de Kaija Saariaho. Elle collabore avec les chefs Christophe Rousset, Fabio Biondi, Gianluca Capuano, Emmanuelle Haïm, Rinaldo Alessandrini, Michel Plasson, Louis Langrée, Myung-Whun Chung, Teodor Currentzis, etc. Elle se produit en récital avec les pianistes Alexandre Tharaud, Christian Ivaldi, Jos van Immerseel, Susan Manoff, Éric Le Sage, David Kadouch, et en musique de chambre avec des formations telles que l'Ensemble Resonanz, l'Ensemble Contraste, l'Ensemble Pulcinella et le Quatuor Psophos. Sandrine Piau enregistre aujourd'hui exclusivement pour Alpha Classics. En 2021, elle a publié l'album *Voyage intime*, qui signait le début d'une nouvelle collaboration avec David Kadouch. Sandrine Piau a été faite chevalier de l'ordre des Arts et Lettres en 2006 et élue « Artiste lyrique de l'année » aux Victoires de la Musique classique 2009.

## Julien Dran

Le ténor Julien Dran a étudié le cor puis le chant au Conservatoire de Bordeaux. Il se forme ensuite au CNIPAL de Marseille. Puis, il est engagé à l'Opéra de Marseille où il interprète des rôles comme le Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*, Rossini), Ferrando (*Così fan tutte*, Mozart) et Fenton (*Falstaff*, Verdi). La création fait également

partie de son parcours lyrique ; il a ainsi participé, en 2015, à la création de *Carlotta ou la Vaticane* (rôle de Tibère) de Dominique Gesseney-Rappo à Fribourg. Lors de la saison 2017-18, l'Opéra de Marseille lui offre les rôles d'Alfred dans *La Chauve-Souris* de Strauss et Tybald dans *I Capuleti e i Montecchi*. La prise de rôle du Duc

de Mantoue dans *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de Massy en 2019 le voit s'engager progressivement vers un répertoire plus romantique. L'orchestre Les Siècles l'emmène à Versailles et Vienne (Autriche) pour *Les Horaces* de Salieri. En 2018, aux Folies d'Ô de Montpellier, il incarne Tonio dans *La Fille du régiment* de Donizetti, rôle qu'il reprend en janvier 2019 à l'Opéra Grand Avignon. À l'été 2021, Julien Dran fait ses débuts dans le rôle de Lopaz dans *Les Troyens* de Berlioz à La

Côte-Saint-André. L'Opéra de Québec l'accueille pour la première fois pour *L'Élixir d'amour* de Donizetti (rôle de Nemorino). La saison 2022 est aussi chargée en prises de rôle avec *L'Enlèvement au sérail* de Mozart à Marseille et *My Fair Lady* à Lausanne. Julien Dran reprend *La Dame blanche* à Limoges en 2023 et fait ses débuts au Capitole de Toulouse en Alfredo dans *La Traviata*, rôle qu'il reprend à Marseille en 2024.

# Tassis Christoyannis

Né à Athènes, le baryton Tassis Christoyannis a étudié le piano, le chant, la direction d'orchestre et la composition au Conservatoire de sa ville natale. En tant que membre de la troupe de l'Opéra d'Athènes, il a chanté Belcore (*L'Élixir d'amour*), Don Carlos (*Ernani*), le Comte de Luna (*Le Trouvère*), Figaro (*Le Barbier de Séville*), etc. Parmi ses projets pour la saison 2023-24 et les suivantes, citons Golaud (*Pelléas et Mélisande*) à Budapest, Hambourg et Vicenza avec le Budapest Festival Orchestra et Iván Fischer, Adamas et Apollon (*Les Boréades*) au Théâtre des Champs-Élysées et Germont (*La Traviata*) à Genève. Tassis Christoyannis a collaboré avec le Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf pour les rôles de Posa (*Don Carlos*), Lord Henry (*Lucia di Lammermoor*), Dandini (*La Cenerentola*), Taddeo (*L'Italienne à Alger*), Silvio (*Pagliacci*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Ulysse (*Le Retour d'Ulysse dans*

*sa patrie*), Oreste (*Iphigénie en Tauride*) et pour les opéras *Don Giovanni*, *Eugène Onéguine* ou encore *Hamlet*. On a pu l'entendre dans Sharpless (*Madame Butterfly*) à l'Opéra national du Rhin, *Idoménée* de Campra et Figaro au Staatsoper Berlin, Germont à la Monnaie de Bruxelles, à Covent Garden et au Festival de Glyndebourne, Valentin (*Faust*) à l'Opéra de Paris, dans *Le Timbre d'argent* de Saint-Saëns à l'Opéra Comique de Paris, *Tarare* de Salieri au Theater an der Wien et à la Philharmonie de Paris, et *Dardanus* de Rameau au Müpa Budapest. Tassis Christoyannis a donné de nombreux concerts de mélodie française à travers l'Europe. En collaboration avec Le Palazzetto Bru Zane, il a enregistré des mélodies de Saint-Saëns, Godard, Gounod, Félicien David, Lalo et d'autres.

# Laurence Equilbey

Chef d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra et d'accentus, Laurence Equilbey allie l'exigence artistique à un projet ouvert et innovant. Elle a créé accentus puis Insula orchestra en 2012, avec le soutien du département des Hauts-de-Seine. L'orchestre sur instruments d'époque a inauguré en avril 2017 une résidence à La Seine Musicale sur l'île Seguin. Laurence Equilbey programme également des artistes invités à La Seine Musicale. La chef d'orchestre imagine chaque saison des créations scéniques avec des artistes d'univers différents. En 2023-24, elle reprend le *Requiem* de Mozart dans une mise en scène de Yoann Bourgeois. Elle crée avec la complicité d'Antonin Baudry le spectacle immersif *Beethoven Wars*, qui allie univers manga et nouvelles technologies. Dans le répertoire lyrique, Laurence Equilbey a dirigé *Der Freischütz* de Weber dans une mise en scène de la compagnie de magie nouvelle 14:20, *Lucio Silla* de Mozart avec Rita Cosentino, *La*

*Nonne sanglante* avec David Bobée et les plus beaux airs d'opéra de Mozart avec Philippe Decoufflé. En tant que chef invité, elle a dirigé le BBC Symphonic Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Montréal, le Philharmonia de Londres, le Scottish Chamber Orchestra, le H&H Boston, le Hessischer Rundfunk, les orchestres de Lyon, Liège, Leipzig, Brussels Philharmonic, Copenhague, Gulbenkian, Akademie für Alte Musik Berlin, Concerto Köln, Camerata Salzburg, Mozarteumorchester Salzburg, Barcelone, Bilbao, le National Symphony Orchestra de Washington, etc. Laurence Equilbey est artiste associée au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence et poursuit une relation privilégiée avec la Philharmonie de Paris. Avec accentus, elle continue d'explorer le grand répertoire de la musique vocale. Très investie dans la transmission, elle est directrice artistique et pédagogique du Département supérieur pour jeunes chanteurs | CRR de Paris.



# accentus

accentus est un chœur de chambre fondé par Laurence Equilbey, très investi dans le répertoire a cappella, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Véritable référence dans l'univers de la musique vocale, accentus devient en 2018 le premier Centre national d'art vocal (Paris Île-de-France, Normandie), nommé par le ministère de la Culture. Il renforce ainsi ses missions artistiques et pédagogiques de manière pérenne et est conforté dans son rôle d'acteur incontournable à l'échelle nationale et internationale, capable non seulement d'initier et d'innover mais aussi de fédérer pour dynamiser tout un secteur. accentus se produit dans les plus grandes salles de concert et festivals français et internationaux. Il est un partenaire privilégié de

la Philharmonie de Paris et de La Seine Musicale, et poursuit une résidence importante à l'Opéra de Rouen Normandie. accentus est le chœur privilégié d'Insula orchestra, l'orchestre résident à La Seine Musicale. Christophe Grapperon est chef associé de l'ensemble depuis 2013. L'ensemble collabore avec des chefs, solistes et orchestres, et participe à de nombreuses productions lyriques, dont une reprise de *Macbeth Underworld* de Pascal Dusapin à l'Opéra Comique en 2023. En tant que Centre national d'art vocal, accentus s'est fixé trois objectifs principaux : la production, l'éducation et le partage de ses ressources – notamment via son centre de ressources dédié à l'art choral, le Cen ([lecen.eu](http://lecen.eu)).

*accentus, centre national d'art vocal Paris Île-de-France – Normandie, bénéficie du soutien de la Drac Île-de-France – ministère de la Culture, et est subventionné par la Ville de Paris, la région Île-de-France et la région Normandie. Il reçoit également le soutien de la Sacem. Le chœur est en résidence à l'Opéra de Rouen Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du département des Hauts-de-Seine. La Fondation Bettencourt Schueller est son mécène principal. accio, le cercle des amis d'accentus et d'Insula orchestra, soutient ses actions artistiques et pédagogiques.*

**Christophe Grapperon**, chef  
de chœur

**Sarah Ristorcelli**, cheffe  
de chant

**Sopranos**  
Céline Boucard  
Sophie Boyer  
Laurence Favier Durand  
Pauline Feracci  
Émilie Husson  
Louise Leterme

Marie Picaut  
Charlotte Plasse  
Kristina Vahrenkamp

**Altos**  
Florence Barreau  
Morgane Boudeville

Geneviève Cirasse  
Marie Favier  
Maria Kondrashkova  
Valérie Rio  
Thi-Lien Truong

Lancelot Lamotte  
Mathieu Montagne  
Lisandro Nesis  
Pierre Perny  
Maurizio Rossano  
Marc Valero

Grégoire Fohet  
Cyrille Gautreau  
Jean-Christophe Jacques  
Pierre Jeannot  
Guillaume Pérault  
Arnaud Richard

#### Ténors

Matthieu Chapuis  
Alexandre Jamar  
Maciej Kotlarski

#### Basses

Julien Clément  
Pierre Corbel

À VOS  
AGENDAS !

## SAISON 24/25

### VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

**LES ABONNEMENTS 3+, 6+ ET 8+ POUR NOTRE SAISON 24/25 SONT EN VENTE.**

**MARDI 9 AVRIL À 12H** ——— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

**MARDI 30 AVRIL À 12H** : MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

**LUNDI 13 MAI À 12H** — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE  
DE PARIS**

# Orchestre de chambre de Paris

Près d'un demi-siècle après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris s'est imposé comme un orchestre de chambre d'excellence et de référence en Europe. À partir de la saison 2024-25, il accueille comme directeur musical le chef d'orchestre Thomas Hengelbrock. L'Orchestre de chambre de Paris rayonne à Paris et dans sa métropole avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra Comique, au Théâtre du Châtelet avec lequel il s'inscrit dans le projet de la Place des théâtres, ainsi qu'à la Salle Cortot, mais également au plus près des publics. Acteur musical engagé, il allie l'excellence artistique à une démarche citoyenne, s'adressant à la fois aux personnes accueillies en centres d'hébergement d'urgence, aux patients d'hôpitaux, aux résidents d'Ehpad et aux personnes incarcérées. Dans cette perspective, l'orchestre propose des créations musicales partagées avec ces publics. Il s'adresse également aux jeunes musiciens dans le cadre de son programme OCP-Transmission, à travers différentes actions d'accompagnement

professionnel. En 2023-24, il reconduit trois académies : l'académie du joué-dirigé (7<sup>e</sup> édition), l'académie de jeunes compositrices (2<sup>e</sup> édition) et l'académie d'orchestre, destinée aux étudiants du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Au cours de la saison 2023-24, l'orchestre poursuit le dialogue privilégié qu'il a engagé avec la violoniste Antje Weithaas et le pianiste Javier Perianes. Il retrouve également des artistes avec lesquels se tissent des liens de fidélité : le violoniste Pekka Kuusisto, les violoncellistes Nicolas Altstaedt et Jean-Guihen Queyras, le pianiste Roger Muraro, les chefs d'orchestre Maxim Emelyanychev, Thomas Dausgaard, Andrea Marcon. De nouvelles rencontres marquent cette saison : Ton Koopman, Elisabeth Leonskaja, Marie Jacquot, Matthias Pintscher et Gábor Takács-Nagy. À l'approche des Jeux de Paris 2024, il s'inscrit pleinement dans l'Olympiade culturelle avec plusieurs spectacles musicaux, notamment au Panthéon en septembre et à l'occasion d'un grand événement lyrique et symphonique sur le parvis de l'Hôtel de Ville pour la fête de la musique.

*L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien le ministère de la Culture (Drac Île-de-France) et la Ville de Paris, ainsi que les entreprises partenaires et les donateurs privés du cercle accompagnato pour leurs contributions.*

## **Violons**

Petteri Iivonen, *solo*

*supersoliste invité*

Franck Della Valle, *violon solo*

Olivia Hughes, *violon solo*

Suzanne Durand-Rivière, *co-solo*

Émeline Concé

Nathalie Crambes

Jeroen Dupont

Kana Egashira

Sophie Guille des Buttes

Tania Passendji

Yuriko Shimizu

Mirana Tutuianu

Gaspard Maeder-Lapointe

Camille Manaud Pallas

Aude Marchand

## **Altos**

Jossalyn Jensen, *solo*

Claire Parruite, *co-solo*

Arabella Bozic

Aurélie Deschamps Caillon

Stephie Souppaya

Pierre Courriol

## **Violoncelles**

Benoît Grenet, *solo*

Robin de Talhouët, *co-solo*

Étienne Cardoze

Livia Stanese

Sarah Veilhan

## **Contrebasses**

William Cravy, *solo invité*

Jean-Édouard Carlier

Davide Vittone

## **Flûtes**

Marina Chamot-Leguay, *solo*

Liselotte Schricke

## **Hautbois**

Ilyes Boufadden-Adloff, *solo*

Guillaume Pierlot

## **Clarinettes**

Florent Pujula, *solo*

Kevin Galy

## **Bassons**

Fany Maselli, *solo*

Maxime Briday

## **Cors**

Tristan Aragau, *solo invité*

Gilles Bertocchi

Romain Albert

Victor Ouzounoff

## **Trompettes**

Adrien Ramon, *solo*

Jean-Michel Ricquebourg,

*solo honoraire*

## **Trombones**

Nicolas Vazquez

Gabriel Chardin

Jules Boittin

## **Timbales**

Nathalie Gantiez, *solo*

## **Percussion**

François Juskowiak

Sébastien Escobar

## **Harpe**

Aliénor Mancip

## **Orgue**

Christophe Henry



## *accompagnato*

Découvrez *accompagnato*, le cercle  
des mécènes privés et donateurs  
de l'Orchestre de chambre de Paris !

Avec *accompagnato*, vous soutenez l'engagement sociétal  
de l'Orchestre de chambre de Paris et vous contribuez par votre  
don à la réalisation d'actions citoyennes, vous bénéficiez d'invitations  
aux concerts ou à des vernissages privés et vous profitez d'une  
relation privilégiée avec les artistes.



Plus d'informations sur  
[orchestredechambredeparis.com](http://orchestredechambredeparis.com)  
rubrique *Nous soutenir*

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

**GRATUIT ET EN HD**

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



**DEMAIN**



**P H E**  
PARIS HILIRE ORFÈRE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES  
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

